

Intervention 12 avril 2006
Débat public A104
Herblay

Je parlerai ce soir au nom de l'ensemble des élus de gauche d'Herblay, dans la continuité de l'action menée par l'équipe municipale entre 1995 et 2001. Plus largement j'ai la conviction que mes propos sont partagés par l'immense majorité des habitants de notre commune et des communes voisines, de toutes celles et de tous ceux pour qui la qualité de vie est symbolisée par la plaine de Pierrelaye et la coulée verte, et qui ont fait le choix d'une urbanisation à taille humaine, le choix de la ville à la campagne.

Monsieur le Président de la commission particulière du débat public, je serai direct, clair et concis : nous ne voulons pas d'autoroute en zone urbanisée, nous rejetons les tracés rouge, vert et bleu qui défigureraient à jamais notre commune. Rassurez-vous, je ne m'en tiendrai pas au seul slogan. Vous voulez des arguments de fond : je vais donc vous en donner.

La A104 a été tracée il y a plus de 35 ans pour relier à travers champs, et j'insiste bien, **à travers champs**, les villes nouvelles de Cergy-Pontoise, Saint Quentin en Yvelines et Marne la Vallée. Et puis, pour des raisons qu'il ne me revient pas d'expliquer, rien ne s'est produit dans notre secteur géographique : la A104 est restée dans les cartons, au mieux un simple trait sur une carte. Au cours de ces décennies, les pouvoirs publics locaux et nationaux ont laissé, voire ont encouragé et même organisé, l'installation de nouveaux habitants à proximité du fantôme de la A104. Faudrait-il que les habitants d'aujourd'hui supportent la retour de la A104? **Les habitants d'aujourd'hui n'ont pas à payer les décisions du passé.**

Le maître d'ouvrage essaie de nous vendre son projet en expliquant que le prolongement de la Francilienne répond à des objectifs de fluidification du trafic et de développement économique. Quand on connaît les difficultés à prévoir la conjoncture économique à quelques mois, je reste sceptique sur la portée des hypothèses à moyen long terme de développement économique. Mais, plus encore, que dire du modèle d'évaluation du trafic routier, de son taux d'erreur élevé (je cite de mémoire le chiffre que vous avez indiqué à Pierrelaye, 25 % environ) et de son taux d'approximation encore plus élevé (je cite toujours de mémoire, de l'ordre de 45 %) ? **Tous les salariés présents dans la salle savent ce que leur répondrait leur patron s'ils présentaient un travail avec un tel taux d'erreur : la porte !!!** Tout ceci n'est pas très sérieux. Un seul objectif mérite que l'on s'y arrête : le désengorgement de la nationale 184, le traitement de l'un des points noirs de notre département. Mais **nous refusons, CATEGORIQUEMENT, je dis bien CATEGORIQUEMENT, que les pouvoirs publics transfèrent les problèmes rencontrés par les riverains de la nationale 184 vers d'autres habitants du département ou de la région !!! Non au sacrifice de populations, qu'il s'agisse de celles voisines de la N184 ou des tracés rouge, vert, bleu et noir de la A104 !!!**

Je ne m'arrêterai pas très longuement sur les raisons plus techniques qui nous amènent à refuser le passage de la A104 sur le territoire ou à proximité d'Herblay. Les associations de notre commune ont fait un travail remarquable qui a été versé au débat ce soir. Je me contenterai de relever quelques aberrations criantes concernant notre commune :

- sur les tracés rouge et vert, passage à quelques mètres des premières habitations des Buttes-Blanches et d'écoles primaires ; **et surtout que l'on ne me parle pas d'une tranchée couverte ou semi couverte, juste à proximité d'un échangeur, voire d'une barrière à péage : cela prêterait à sourire s'il ne s'agissait pas de la vie quotidienne de milliers d'habitants ;**
- sur le tracé bleu, passage à quelques dizaines de mètres des premières habitations des cottages et de l'Epinémerie, à proximité d'un collège, du lycée, d'écoles primaires, tout cela à découvert, puis au dessus des habitants des quais du Gaillon gratifiés d'un magnifique viaduc traversant la Seine ; **la plaine de Pierrelaye, notre coulée verte, sauvée jusqu'à présent avec tant de difficulté de l'appétit des promoteurs, de l'urbanisation galopante, serait défigurée, sacrifiée, livrée aux camions et aux voitures, nos quais de Seine immortalisés par les impressionnistes seraient à jamais souillés ?**

Nous ne voulons rien de tout cela !

Franchement, si l'Etat souhaite nous gratifier de 2 milliards d'euros, qu'il couvre la A15 dont on entend la circulation jusqu'au centre de notre commune.

Monsieur le représentant du maître d'ouvrage, je vous le dis simplement : **retournez vers votre ministre et dites lui bien qu'ici, à Herblay, le 12 avril 2006, les habitants ont dit NON : NON au tracé rouge, NON au tracé vert, NON au tracé bleu, NON au tracé noir, NON à tous les tracés en zone urbanisée.**